

```
1 import numpy as np
2 import matplotlib.pyplot as plt
```

I Interprétation géométrique d'une équation différentielle

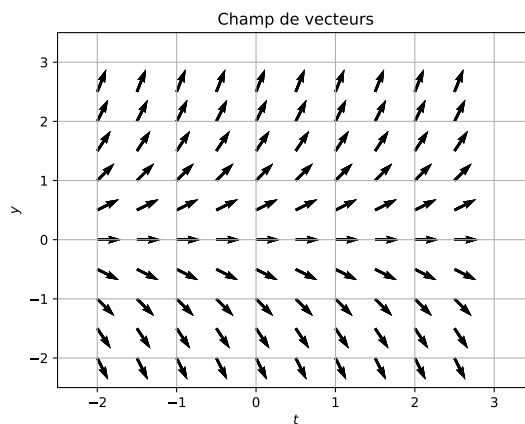
Considérons à titre d'exemple l'équation différentielle suivante avec condition initiale :

$$(E_0) \quad \begin{cases} y' & = & y \\ y(0) & = & 1 \end{cases}$$

Afin de comprendre géométriquement ce que signifie cette équation différentielle, on l'étudie sans chercher à calculer exactement sa solution y_s .

[Q1.]

1. Quelle est la valeur de $y'_s(0)$ d'après (E_0) ?
2. Tracer alors sur un dessin la direction de la tangente à la courbe de la solution y_s au point $(0, y_s(0))$.
3. De façon générale, si f est une fonction vérifiant l'équation $y' = y$, et si à une date t donnée, la valeur de $f(t)$ est connue, quelle est la pente de la tangente à la courbe C_f au point $(t, f(t))$?
4. Que représente le dessin suivant (appelé champ des tangentes ou champ de vecteurs associé à l'équation)?



[Q2.] Compléter la phrase suivante qui est une reformulation de résolution d'une équation différentielle avec condition initiale : *Étant donné un champ de vecteurs associé à une équation différentielle, trouver une solution, c'est déterminer unedont lessont prescrites, partant d'uninitial sur la*

II Équation différentielle scalaire d'ordre 1

II 1) Principe succinctement rappelé

On fixe un intervalle $I = [a, b]$ et on se donne une équation différentielle (E) d'ordre 1 sur I avec condition initiale $y(a) = y_0$. La méthode d'Euler consiste, pour n un entier naturel non nul fixé, à calculer par récurrence et de façon approchée les valeurs y_k de la solution y de (E) aux points de I de la forme $t_k = a + kh$ pour $k = 0 \dots n$ où on a posé $h = \frac{b-a}{n}$. Ainsi :

$$(0) \quad \forall k \in \{0 \dots n\} \quad \text{on devrait avoir } y_k \simeq y(t_k) \quad \text{pour } h > 0 \text{ assez petit.}$$

En pratique, les valeurs approchées y_n se calculent par récurrence.

Précisément, on considère l'équation différentielle (E) sur un intervalle I avec condition initiale en $t_0 = a$:

$$(S) \quad \forall t \in I \quad \begin{cases} y' & = F(t, y(t)) \\ y(t_0) & = y_0 \end{cases}$$

[Q3.] En partant du taux d'accroissement à gauche d'une fonction, justifier l'approximation suivante :

$$y(t_{k+1}) \simeq y(t_k) + hF(t_k, y_k)$$

Dorénavant, on remplacera la résolution du système (S) par le calcul des premiers termes de la suite récurrente (y_n) définie par :

$$(S') \quad \forall n \in \mathbf{N} \quad \begin{cases} y_0 & \text{donné} \\ y_{k+1} & = y_k + hF(t_k, y_k) \end{cases}$$

Le système (S') s'appelle discrétisation de (S) par la méthode d'Euler à gauche.

[Q4.]

1. Remplir le tableau ci-dessous pour l'équation (E_0) , pour $I = [0, 3]$, et $n = 6$:

$k =$	$t_k =$	$y_k =$	$F(t_k, y_k) =$	$y'_s(t_k) =$
1				
2				
3				
4				
5				
6(= n)				

2. En quoi consiste alors géométriquement la méthode d'Euler à gauche ?

3. Pouvez vous expliquer intuitivement en quoi le principe (0) semble raisonnable à partir de l'interprétation géométrique d'une équation différentielle ?

On notera que la solution y à (S) devient donc dans le schéma à une suite finie de valeurs approchées de cette dernière sur l'intervalle $[t_0, t_n]$.

[Q5.] Programmer une fonction EulerG(F, y_0, a, b, n) qui prend en entrée une fonction F , une condition initiale y_0 , les extrémités a, b d'un intervalle I , un entier $n > 0$ et qui renvoie en sortie les listes des points $[t_0, \dots, t_n]$ (où $t_k = a + kh$) et $[y_0, \dots, y_n]$ obtenues par discrétisation du système (S) en le système (S') (on rappelle que $h = \frac{b-a}{n}$).

II 2) Étude théorique d'un exemple historique

Soit $T > 0$. On revient à l'équation différentielle sur $I = [0, T]$ suivante :

$$(E_0) \quad \begin{cases} y' &= y \\ y(0) &= 1 \end{cases}$$

Remarque. Cette équation s'appelle aussi équation de Malthus.

[Q6.]

1. Donner la solution exacte y_e de (E_0) .
2. Écrire le système (S') correspondant à l'équation (E_0) .
3. Résoudre explicitement le système (S') .

Pour vérifier le principe (0), à savoir que lorsque le pas de discrétisation h tend vers 0, la solution approchée devrait «converger» vers y_e , on procède de la manière suivante : on fixe un entier $N > 0$, et on pose $h = T/N$. D'après (0), $y_N \simeq y_e(t_N) = y_e(t)$, donc si $N \rightarrow \infty$, (c'est-à-dire $h \rightarrow 0$), on devrait avoir $y_N \rightarrow y_e(T)$.

[Q7.] Montrer que $y_N \rightarrow e^T$ quand $N \rightarrow \infty$. On cherchera pour cela, un équivalent de $v_N = \ln(1 + T/N)$ quand $N \rightarrow \infty$.

[Q8.]

1. Utiliser la fonction EulerG pour tracer sur un même graphique une solution approchée de (E_0) sur l'intervalle $I = [0, 3]$ avec un pas $n = 30$, ainsi que la courbe de la fonction y_L . Noter que graphiquement, la solution approchée est par définition une ligne brisée.
2. Répéter ce tracé pour des valeurs de n à chaque fois 10 fois plus grandes et constater.

II 3) Étude d'un second exemple

On considère l'équation différentielle logistique sur $I = \mathbf{R}_+$ suivante :

$$(L) \quad \begin{cases} y' &= y \left(1 - \frac{y}{10}\right) \\ y(0) &= 0.5 \end{cases}$$

On admet que cette équation différentielle admet une unique solution y_L sur \mathbf{R}_+ .

[Q9.] Avec les notations du système (S), expliciter la fonction F pour ce système (L), ce dernier étant bien un cas particulier du système général (S).

[Q10.] Même question que [Q8.] pour (L) au lieu de (E_0), sachant que la solution exacte de (L) sur I est :

$$y_L : t \mapsto \frac{10}{1 + 19e^{-t}}$$

II 4) Un exemple d'équation non autonome

[Q11.] On considère l'équation différentielle suivante sur \mathbf{R}_+ :

$$(G) \quad \begin{cases} y' + 2ty = 0 \\ y(0) = 1 \end{cases}$$

Écrire le schéma d'Euler pour cette équation différentielle et calculer une solution approchée sur l'intervalle $[0, T]$ ($T > 0$ donné) avec la fonction EulerG.

III Système d'équations scalaires

On peut réutiliser les idées de la méthode d'Euler pour les appliquer au cas de systèmes différentiels. Dans ce cas, il y a plusieurs fonctions inconnues.

III 1) Contexte

On considère les équations cinétiques suivantes d'ordre 1 mettant en jeu des substances A,B,C :
Les équations cinétiques sont les suivantes :

$$\begin{cases} \frac{d[A]}{dt} = -k_1[A] \\ \frac{d[B]}{dt} = k_1[A] - k_2[B] \\ \frac{d[C]}{dt} = k_2[B] \end{cases}$$

avec les conditions initiales suivantes à $t = 0$:

$$[A]_0 = a > 0, \quad [B]_0 = [C]_0 = 0.$$

[Q12.] Écrire le schéma d'Euler à gauche pour ce système différentiel. On notera que cette fois, une solution du système différentiel est un triplet de trois fonctions ($[A]$, $[B]$, $[C]$).

[Q13.] Résoudre ces équations par la méthode d'Euler à gauche et représenter les concentrations $[A]$, $[B]$, $[C]$ en fonction du temps sur l'intervalle de temps $[0, 6s]$ dans les cas suivants (les constantes de réaction sont en s^{-1}) :

1. $(k_1, k_2) = (1, 1)$.
2. $(k_1, k_2) = (10, 1)$.
3. $(k_1, k_2) = (1, 10)$.

On prendra $a = 1 \text{ mol.L}^{-1}$

On écrira par exemple une fonction Euler2(a, k1, k2, n) et on renverra en sortie les listes Lt, La, Lb, Lc déduites par le schéma d'Euler.

IV Oscillateur harmonique non amorti

IV 1) Présentation du modèle

On s'intéresse à un oscillateur harmonique (non amorti) régi par l'équation différentielle :

$$(1) \quad \frac{d^2x}{dt^2} = -\omega^2 x.$$

Pour étudier commodément cette équation différentielle, on introduit une seconde coordonnée : $y = \frac{1}{\omega} \frac{dx}{dt}$ (y est proportionnelle à la vitesse). On peut traduire l'équation (1) sous la forme

$$(E) \quad \begin{cases} \frac{dx}{dt} = \omega y \\ \frac{dy}{dt} = -\omega x \end{cases}$$

Le plan repéré par les coordonnées (x, y) s'appelle l'*espace des phases* associé à l'équation (1). Tout point de ce plan s'appelle un état du système.

Une solution du système (E) est un couple de fonctions (x, y) définies et de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, +\infty[$ et telles que

$$\forall t \in [0, +\infty[, \begin{cases} \frac{dx}{dt} = \omega y(t) \\ \frac{dy}{dt} = -\omega x(t) \end{cases}$$

Pour un état (u, v) de l'espace des phases, l'énergie est définie par $E(u, v) = u^2 + v^2$. Cela signifie que si à un instant donné, le système est dans l'état (u, v) (i.e. $x(t) = u$, et $y(t) = v$), son énergie à cet instant est égale à $E(u, v)$.

[Q14.] Soit $t \mapsto (x(t), y(t))$ une solution de (E). Par quelle propriété mathématique sur la fonction $t \mapsto E(x(t), y(t))$ se traduit la conservativité du système ?

IV 2) Schéma d'Euler explicite

[Q15.] Vérifier que la définition du taux d'accroissement à gauche conduit aux approximations suivantes pour (E) :

$$x(t_{n+1}) \approx x(t_n) + h\omega y(t_n)$$

$$y(t_{n+1}) \approx y(t_n) - h\omega x(t_n)$$

et qu'il est cohérent avec cette approximation de définir une suite de points de l'espace des phases $((x_n, y_n))_{n \geq 0}$ par :

$$\begin{pmatrix} x_{n+1} \\ y_{n+1} \end{pmatrix} = M \begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix} \quad \text{où} \quad M = \begin{pmatrix} 1 & h\omega \\ -h\omega & 1 \end{pmatrix}.$$

Cette relation de récurrence s'appelle discrétation de (E) par schéma d'Euler explicite de pas h .

On notera dans la suite par commodité pour tout entier k :

$$X_k = \begin{pmatrix} x_k \\ y_k \end{pmatrix} \quad \text{si bien que} \quad X_{n+1} = MX_n.$$

En outre on prendra une condition initiale de $(x(0), y(0)) = (a, 0)$, avec $a > 0$.

[Q16.] À quelle situation correspond ce choix de X_0 dans le modèle ?

Pour toutes les simulations numériques qui suivent, on pourra fixer $\omega = 2\pi$

[Q17.]

On fixe un instant final $T > 0$ et on examine les solutions sur $I = [0, T]$.

1. Créer une fonction appelée `euler_exp` prenant en entrée x_0, y_0 , un entier positif N , et qui renvoie les listes $[x_0, \dots, x_N], [y_0, \dots, y_N]$ issues de l'application de la méthode d'Euler explicite à partir de (x_0, y_0) avec N itérations sur l'intervalle I .
2. Tester la fonction `euler_exp` pour des conditions initiales $(a, 0)$ de votre choix. On pourra pour cela tracer la famille de points $(x[k], y[k])$, avec par exemple $N = 100$ et faire varier N .

[Q18.]

1. Créer une fonction appelée `euler_exp2` prenant en entrée les mêmes arguments que la fonction `euler_exp` qui renvoie en sortie la liste des valeurs de l'énergie $E_k = E((x[k], y[k]))$ aux points $(x[k], y[k])$ obtenus par `euler_exp` pour k allant de 0 à N .
2. Représenter graphiquement les valeurs de E_k en fonction de t_k obtenues par `euler_exp2` avec les données initiales que vous aviez choisies.
3. Montrer par un calcul que $E(x_{k+1}, y_{k+1}) = (1 + h^2\omega^2)^k E(x_0, y_0)$. Que penser du modèle vis-à-vis de la propriété de conservation de l'énergie du système ?

IV 3) Schéma d'Euler implicite

[Q19.] Vérifier que la définition du taux d'accroissement à droite conduit à la discrétisation par schéma d'Euler (dite implicite) suivante :

$$Q \begin{pmatrix} x_{n+1} \\ y_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix} \quad \text{où cette fois} \quad Q = \begin{pmatrix} 1 & -h\omega \\ h\omega & 1 \end{pmatrix}$$

Remarque. Dans ce dernier schéma, x_{n+1} ne se calcule pas explicitement à partir de x_n : la détermination de x_{n+1} passe par la résolution d'une équation. Ce qui explique le qualificatif *implicite* dans la méthode.

[Q20.] Créer une fonction appelée `euler_imp` prenant en entrée `x0`, `y0`, le pas `h` et un entier positif `N`, et qui renvoie les listes `[x_0, ..., x_N]`, `[y_0, ..., y_N]` issues de l'application de la méthode d'Euler explicite à partir de (x_0, y_0) avec N itérations. Tester sa fonction avec un point initial de l'espace des phases de la forme $(a, 0)$. On pourra au préalable de la programmation calculer la matrice Q^{-1} pour produire un script semblable à celui de [Q11.].

[Q21.] Créer une fonction appelée `euler_imp2` prenant en entrée `x0`, `y0`, le pas `h` et un entier positif `N`, et qui renvoie la des valeurs de l'énergie E sur les points de l'espace des phases $(x_0, y_0), \dots, (x_N, y_N)$ obtenus par appel de la fonction `euler_imp`. Tester sa fonction avec un état initial (x_0, y_0) de l'espace des phases de la forme $(a, 0)$.

[Q22.] Montrer par un calcul que $E(x_{k+1}, y_{k+1}) = \frac{1}{(1 + h^2\omega^2)^k} E(x_0, y_0)$. Que penser du modèle vis-à-vis de la propriété de conservation de l'énergie du système ?

IV 4) Schéma d'Euler trapézoïdal

[Q23.] Vérifier que la définition du taux d'accroissement centré conduit à la discrétisation suivante de l'équation (E)

$$\forall n \in \mathbf{N} \quad \begin{pmatrix} 1 & -\frac{h\omega}{2} \\ \frac{h\omega}{2} & 1 \end{pmatrix} X_{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & \frac{h\omega}{2} \\ -\frac{h\omega}{2} & 1 \end{pmatrix} X_n \quad \text{et} \quad X_0 = \begin{pmatrix} a \\ 0 \end{pmatrix} \quad \text{où} \quad a > 0.$$

[Q24.] Refaire la même étude que pour le schéma d'Euler explicite et conclure sur cette discrétisation.